

est "Pouche Houmma" dont le nom du héros survit au Bayou Houma, oeuvre de Leblan de Villeneuve, ancien officier de l'armée française, qui, se trouvant parmi les Chactas, de 1752 à 1758, entendit raconter l'histoire du père qui avait sacrifié sa vie pour sauver celle de son fils. La description exacte des moeurs indiennes donne du mérite à ce travail.

En 1839, M. A. Lussan publie une tragédie en 5 actes "Les Martyrs de la Louisiane", inspirée par le patriotisme des héros louisianais, lors de la révolution de 1768.

M. L. Placide Canonage, ancien directeur de "l'Abeille" de la Nouvelle-Orléans, est l'auteur de nombre de poèmes et oeuvres dramatiques dont "France et Espagne", "Qui Perd Gagne" et "Le Comte de Carmagnola".

Le Dr Alfred Mercier est à la fois poète, dramaturge, romancier et savant. Son premier drame "l'Ermite du Niagara" parut en 1842 et "Fortunia" en 1888.

"Nila ou la Mort de la Salle" de M. C.-O. Dugué, est un drame en trois actes et en vers, qui parut en 1852.

Le Dr C. Deléry est l'auteur de "l'Ecole du Peuple" satire mordante contre les radicaux et les nègres, publiée après la guerre de sécession.

A mentionner également le juge Alfred Roman, et le juge Félix Yoorhies, de St-Martinville, le véritable château-fort de l'Acadie louisianaise.

POESIE

Dans la poésie, signalons :

"Tulhius St-Céran qui, en 1837, publie, "Rien ou moi" et, en 1838, "Mil Huit Cent Quatorze et Mil Huit Cent Quinze".

Urbain Davin a publié, en 1845, un poème épique en dix chants "Les Anglais à la Louisiane". En 1846 paraît "Le Taenarion" journal satirique en vers, par Félix de Courmont.

Puis nous trouvons :

"Les vagabonds", par Camille Thierry.

"Les Cenelles", par Victor Séjour.

"Le Fâcheux", par Constant Lepouzé, poète classique.

L'abbé Etienne Viel traduit en vers latins le "Télémaque" de Fénelon.

"Les Lazaréennes", par Joseph Déjacque.

"Les Némésiennes Confédérées", par le Dr C. Delâge (1872.)

"Les Essais poétiques" de M. Oscar Dugué, bien supérieures à son poème didactique en 7 chants, intitulé "Homo".

"La Rose de Smyrne", par le Dr Alfred Mercier.

"Erato", recueil de poésies harmonieuses, par le même.

"Reditus et Ascalaphos", beau et long poème philosophique, également par le Dr Mercier.

En 1841, Alexandre Latil, poète élégiaque de grand talent, publie ses vers tendres et mélancoliques.

Le Dr Charles Testut a écrit en vers et en prose. Il a plus de réputation comme poète. "Les Echos" sont des poèmes gracieux mais généralement tristes.

"Une Couronne Blanche" (roman poétique) par Mme Emilie Evershed, est à signaler.

"Les Epaves" par un Louisianais (1847) comprend un grand nombre de poèmes et une admirable traduction des épigrammes de Martial.

Nous sommes maintenant aux noms des deux frères, qui sont peut-être les poètes louisianais les plus connus,

Dominique et Adrien Rouquette. Ils naquirent en Louisiane et furent élevés en Bretagne, le pays des légendes et des souvenirs poétiques. A leur retour en Louisiane, les frères Rouquette allèrent vivre à Bonfouca, près de la Nouvelle-Orléans, au milieu des forêts de pins arrosées par de clairs ruisseaux. Autour d'eux se trouvaient les Chectas, les fidèles alliés des Français et de leurs descendants. Dans les wigwams des Indiens, Dominique et Adrien Rouquette fumaient le calumet avec les chefs et regardaient les sauvagesses qui tressaient de leurs doigts agiles, les paniers d'osier qu'elles allaient vendre au bruyant Marché Français de la Nouvelle-Orléans. C'est ainsi que les deux frères apprirent à aimer la nature et la solitude, et quand ils parlent des prairies, des forêts et de la vie des Indiens, leurs descriptions sont vraies et intéressantes. Dominique est l'auteur des "Meschacébéennes" (1838) et "Fleurs d'Amérique" (1857). Adrien Rouquette était prêtre; son principal ouvrage s'intitule "Les Savanes". Il écrivit aussi "l'Antoniade", un long poème érémitique.

Signalons, au nombre des autres poètes louisianais, Alexandre Barde, Duperron, Guirot, Calongue, Anatole Cousin, Valérien Allain, Euphrémon Labranche, Edpar Grima et Georges Dessommes.

ROMANS

Il a, en Louisiane, peu de romans écrits en français, mais ils sont intéressants.

Signalons :

1873 — "Le Vieux Salomon" par le Dr Charles Testut, présente, comme dans l'injuste roman de Madame Beecher-Stowe "Oncle Tom's Cabin" un type exceptionnel de planteur cruel avec ses esclaves.

Plus tard le même auteur écrivit "Les Filles de Monte Cristo", comme suite au beau roman de Dumas, mais bien inférieur au modèle.

Mme S. de la Houssaye, lauréat de l'Arthénée Louisianais, est l'auteur de plusieurs romans dont les meilleurs sont :

1883 — "Le Mari de Marguerite, (1888) "Pouponne et Balthazar", roman de moeurs acadiennes en Louisiane.

L'abbé Rouquette est l'auteur de "La Nouvelle Atala", poétique et touchante légende indienne.

Le Dr Alfred Mercier, qui fut pendant de nombreuses années le secrétaire perpétuel de l'Athénée Louisianais, est l'auteur de plusieurs ouvrages de grande valeur littéraire, en voici l'énumération.

1873 — "Le fou de Palerme", charmante nouvelle; puis "La fille du Prêtre", ouvrage philosophique où l'auteur attaque le célibat des prêtres et plaide sa cause avec hardiesse et talent. "L'Habitation St-Ybars" est une histoire où la vie louisianaise sur une grande plantation, avant la guerre civile, est bien décrite. Le Dr Mercier fait usage du patois créole et conserve ainsi la couleur locale. "Lydia" est une simple histoire d'amour et "Johnelle", publiée en 1891, est un ouvrage de haute philosophie, où le Dr Mercier attaque l'infanticide, ce crime monstrueux et cependant trop fréquent, puis viennent en 1888 — "Tante Cydette" par Georges Dessommes et "Femme et Statue" publié à Paris, par le même auteur. "Le Macandal" par Mlle Marie Augustin est un intéressant épisode basé sur la révolution de St-Dominique.

"Le Triomphe d'Une Femme", par le Dr Octave